

# Chaque âge n'a pas son Homère: petite étude de corpus sur l'interaction entre négation et quantification universelle

Pascal Amsili

octobre 2009

Quelques éléments de réflexion concernant la tendance à une interprétation inverse des constructions universelles négatives.

Les phrases formées avec un sujet universel et un syntagme verbal négatif devraient compositionnellement être interprétées comme des universelles négatives : les trois phrases suivantes devraient, compositionnellement, être équivalentes :

- (1) a. Tous les dossiers en retard seront rejetés.
- b. Tous les dossiers en retard ne seront pas traités.
- c. Aucun dossier en retard ne sera traité.

En supposant que « rejeter » est équivalent à « ne pas traiter », ces trois phrases correspondent à la même formule logique (2) (où  $DRx$  est le prédicat pour “dossiers en retard”, et  $T$  le prédicat pour “être traité”).

$$(2) \quad \forall x (DRx \rightarrow \neg Tx)$$

Mais on a observé depuis longtemps que les phrases de la forme de (1-b) ont une forte tendance, surtout dans les contextes sémantiques pertinents, à ne pas être interprétées comme des universelles négatives, mais comme la négation d'une universelle, équivalente à une particulière négative. Pour cet exemple, cela donnerait la formule logique (3-a), qui est logiquement équivalente à (3-b).

- (3) a.  $\neg \forall x (DRx \rightarrow Tx)$  = ce n'est pas le cas que tous les dossiers seront traités
- b.  $\exists x (DRx \wedge \neg Tx)$  = il y a des dossiers qui ne seront pas traités

On appellera la lecture compositionnelle, attendue, et plus rare, la lecture *in situ* (2), et la lecture à inversion de portée, inattendue et plus fréquente, la lecture *inverse* (3).

J'ai fait quelques recherches dans le corpus Frantext pour voir dans quelles proportions on trouve les deux lectures.

## 1 Exemples classiques

Les exemples suivants, recensés par Horn (1989), favorisent nettement la lecture inverse.

- (4) a. Tout ce qui brille n'est pas or
- b. All that glitters is not gold (d'après Le marchand de Venise)
- c. Chaque âge n'a pas son Homère (Diderot)

- d. Each man kills the thing he loves  
Yet each man does not die (Oscar Wilde)
- e. All is not lost/ Tout n'est pas perdu

## 2 Exemples littéraires

**Méthode** Nous avons recherché dans Frantext des extraits comprenant, dans la même phrase, *tous les*, puis *ne*, puis *pas*. Le nombre d'extraits retournés par Frantext atteint le maximum (5 000), et le nombre total d'occurrences n'est donc pas connu. Nous avons étudié manuellement les 300 premiers extraits. La recherche est très bruyante : il y a un proportion très importante de constructions qui ne sont pas de la forme recherchée ([Tous les ...  $SN$ ] [ne ... pas ... $SV$ ]).

Parmi la vingtaine de constructions qui ont la bonne forme, la très grande majorité des cas est interprétée dans ambiguïté en lecture inverse :

- (5) Toutes les grandeurs ne sont pas voisines des précipices, tous les usurpateurs n'ont pas été malheureux, et le ciel enfin ne punit pas toujours les méchants, à point nommé, pour réjouir les bons et les garantir de la violence de ceux qui les veulent opprimer.<sup>1</sup>
- (6) Et tous les Heros ne sont pas faits pour estre des Celadons.<sup>2</sup>
- (7) mais tous les payis ne sont pas propres à donner des maîtresses aux esprits un peu délicats.<sup>3</sup>
- (8) mais j'ai appris que tous les autres hommes ne lui avoient pas été aussi indifferens, et je sçai d'elle-même (parce qu'elle me l'a écrit il y a un an) qu'elle n'a jamais pû être devote.<sup>4</sup>
- (9) Je me rappelais que la concierge m'avait fait cette réflexion bien souvent, et que je lui disais que tout compte fait, ça devait revenir au même du moment que tous les locataires ne vidaient pas leur poubelle chaque jour.<sup>5</sup>
- (10) Mais il va de soi que tous les rats ne sont pas également doués pour trouver l'issue.<sup>6</sup>
- (11) Tous les livres de Queneau ne sont pas oulipiens, tous les miens non plus, pas plus que tous ceux de Harry Mathews ou d'Italo Calvino.<sup>7</sup>
- (12) - C'est peu de chose, Docteur, mais c'est beaucoup, parce que tous les docteurs ne sont pas comme vous.<sup>8</sup>
- (13) Je ne me rendais pas compte que le samedi vous aviez autant de monde...  
— Tous les samedis ne sont pas comme ça.<sup>9</sup>
- (14) Seulement, pour obtenir les meilleures chances de succès (dit le bon Professeur bien en chair), tous les médicaments ne sont pas équivalents.<sup>10</sup>

---

1. Retz Jean-François de, La Conjuración du comte Jean-Louis de Fiesque, 1665

2. Racine Jean, Andromaque : Préface, 1668, p. 60, VIRGILE AU TROISIÈME LIVRE DE L'ÉNEÏDE

3. Bussy-Rabutin Roger de, Les Lettres de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy, 1669

4. Bussy-Rabutin Roger de, Les Lettres de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy, 1670

5. Duras Marguerite, Cahiers de la guerre et autres textes, 2006

6. Perec Georges, Entretiens et conférences I [1965-1978], 2003

7. Perec Georges, Entretiens et conférences I [1965-1978], 2003

8. Winckler Martin, La maladie de Sachs, 1998

9. Winckler Martin, La maladie de Sachs, 1998

10. Winckler Martin, La maladie de Sachs, 1998

- (15) de camarades qui travaillaient aux PTT - je n'arrive plus à me souvenir s'il s'agissait de vrais ou de faux postiers, mais j'inclinerais plutôt pour des faux - avec la consigne expresse de ne pas mettre le nez dehors aussi longtemps que tous les détails de mon parachutage à S.. ne seraient pas réglés.<sup>11</sup>
- (16) L'adage bourgeois c'était : « Tous les ouvriers ne sont pas des voyous mais tous les voyous sont des ouvriers.<sup>12</sup>
- (17) Or tous les Portugais ne fuyant pas systématiquement le soleil, nous ne trouvâmes de place, bien sûr, sur aucune terrasse et, au bout d'une bonne heure de recherche, exténués, transpirants - et je vous passe le degré de mon ébullition intérieure, mon besoin d'eau et de mer devenant de plus en plus vital<sup>13</sup>
- (18) Tous les hommes qui sillonnent l'univers féminin ne sont pas des malades, des dérangés.<sup>14</sup>
- (19) En fait, c'est le gniengnien, quand un enfant l'invente et le nomme (tous les enfants ne le font pas), qui, bien mieux que le « nounours » devient cette partie de son corps qui le défend, selon les modalités dont j'ai commencé à parler un peu plus haut dans l'échelle des insertions, des paradoxes spatio-<sup>15</sup>

On trouve seulement trois cas où la négation est clairement interprétée « *in situ* », un cas où la forme interrogative explique cette lecture, et deux autres cas de coordination.

- (20) les faux shakespeariens de Collier, and so on (à une certaine distance philologique, tous les textes ne sont-ils pas des inventions du passé par le futur, des faux ?<sup>16</sup>
- (21) a. Tous les rêves précédents me parlaient de Pauline mais ne la montraient pas telle qu'elle avait été.<sup>17</sup>  
 b. Tous les problèmes que tu te poses et que se posent les tiens, je veux dire les hommes autour de toi depuis trois ou quatre mille ans, ne seront pas résolus.<sup>18</sup>

### 3 Recherche sur Internet

Une recherche informelle sur Internet au moyen du moteur de recherche Google permet de trouver très facilement des occurrences de lecture inverse, comme celles qui sont données sous (22), mais n'a pas permis de trouver des occurrences de lecture *in situ*, sauf peut-être (23), dont l'ambiguïté n'a pas pu être levée.

- (22) a. Tous les Colombiens ne s'appellent pas Ingrid  
 b. Tous les navigateurs basés sur WebKit ne sont pas égaux.  
 c. Tous les candidats élus au Parlement européen ne siègeront pas  
 d. Tous les chemins de mènent pas au Lighthouse  
 e. Tous les enfants speed ne sont pas hyperactifs
- (23) a. Bogue Google : tous les sites ne sont pas dignes de confiance

---

11. Rolin Jean, L'Organisation, 1996, p. 56, I  
 12. Boudard Alphonse, Mourir d'enfance, 1995  
 13. Duperey Annie, Je vous écris, 1993  
 14. Orsenna Éric, Grand amour, 1993  
 15. Roubaud Jacques, La Boucle, 1993  
 16. Roubaud Jacques, Poésie : récit, 2000  
 17. Forest Philippe, Toute la nuit, 1999  
 18. D'ormesson Jean, La Douane de mer, 1993

## 4 Discussion

La préférence pour la lecture inverse est manifeste dès qu'on interroge des locuteurs, du moins sur des phrases simples et construites pour l'occasion. Cependant une telle préférence n'exclut pas, en principe, la disponibilité de la lecture in situ, que l'on rencontre clairement dans des exemples comme celui qui ouvre cette note, rappelé ici, ou cet autre exemple réel (24-b).

- (24) a. Tous les dossiers en retard ne seront pas traités.  
b. Toutes les personnes non munies d'un badge n'ont pas le droit d'accéder au 3<sup>e</sup> étage.

Il semble qu'on rencontre aussi des occurrences d'interprétation in situ à l'oral, dans des contextes où les contraintes de performance peuvent potentiellement expliquer cela.

Cependant, même si la recherche rapportée ici est préliminaire et déficiente à plusieurs titres, il nous semble qu'on peut conclure que la lecture in situ des constructions universelles négatives est rarissime à l'écrit, et que ce phénomène attend toujours une explication.

Terminons avec un autre exemple fameux, considéré comme un cas avéré de lecture in situ, même si en fait, il nous semble que son interprétation est ambiguë :

- (25) ... une maxime usée et triviale que tout le monde sait, et que tout le monde ne pratique pas (La Bruyère)

## Références

HORN, L. R. (1989). *A Natural History of Negation*. The University of Chicago Press, Chicago.